



MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR
RESSOURCES NUMÉRIQUES
CURSUS DE

JEAN-YVES BERNHARD

Jean-Yves Bernhard étudie au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve (saxophone, techniques du son et acoustique instrumentale, formation musicale), ainsi qu'à l'Université de Strasbourg et de La Sorbonne en musicologie puis intègre la classe de composition électroacoustique de Philippe Mion à Vitry sur Seine. Il complète sa formation à l'École Normale de Musique de Paris en composition de musique à l'image ainsi qu'à l'Ircam.

Sa musique, libre à l'égard des dogmes, se partage entre composition électroacoustique, mixte, instrumentale, improvisation, nouvelles technologies, installation sonore, poésie sonore, musique de scène, musique à l'image.

Particulièrement intéressé par la sémantique du son ainsi que par la question de la rencontre contextuelle du son projeté par un dispositif électro-acoustique avec celui de nature acoustique dans un espace donné. Il tente d'y répondre au travers de ses multiples projets.

Mêlant intimement pratique de création et de pédagogie, il enseigne la composition électroacoustique au CRR93 ainsi qu'au Pole Sup93.

Il dispense également un cours d'écoute critique (double licence Science et Musicologie à l'université Paris Sorbonne) et est en charge d'un cours de réalisation sonore (CFMI d'Orsay) ainsi que d'un cours dédié aux installations sonores (CFMI de Tours).

Parmi ses œuvres, citons «Un Silence, sans durée», oratorio pour chœur amateur, orchestre, chant participatif et dispositif électroacoustique avec traitement en temps-réel en écho au «Requiem» de Mozart, «Cycle (-/+») pour piano augmenté, guitare électrique, dispositif électroacoustique avec traitement en temps-réel, vidéo et danse, «Ring 1», pour saxophone alto et dispositif électroacoustique, «Ring 2», pour alto et dispositif électroacoustique mobile, «He(a)re», pour Theremin, dispositif électroacoustique et deux danseurs, «Bersons», installations sonores en plein air autour de berceuses acousmatiques, « Ga.H » pour flûte solo (G. Hoyos), «Perceval le Gallois» (mise en scène L. Favret) et «Il était une voix» (mise en scène C. Le Grix).